

Contribution de Monsieur Hubert de Murat
Ingénieur de recherche INRA
Habitant Le Mesnil St Denis

Projet de Prolongement de l'A12

Le prolongement de l'A12, sur quelques 8 Kms, entre Trappes et les Essarts le Roi n'est à mon avis, pas une première nécessité.

La Première nécessité, actuellement est l'aménagement de la N10 entre ces deux villes. Cet aménagement de toute façon est inéluctable, voulu par tous, c'est là la première priorité. Aménagement raisonnable, non autoroutier, à vocation, voulue et délibérée, de desserte locale et régionale avec en premier lieu :

- Aménagement, en tranchée couverte, de la traversée des quelques zones habitées (environ 3 km au total).
- Transversales N/S en tranchées sous la N10, en remplacement des feux rouges actuels, facteurs des ralentissements, des bouchons, des pollutions et des accidents.
- Protection phonique là où c'est nécessaire.

Cet aménagement de la N10 par tranches successives, doit permettre une amélioration considérable, à la fois de la vie des riverains, et de la circulation automobile ; elle permettra d'y voir beaucoup plus clair sur l'évolution future de cette N10.

La Francilienne qui sera bouclée et terminée dans les quelques années à venir, doit permettre un débouché naturel et pratique pour toutes les autoroutes convergentes vers Paris, pour ce qui nous concerne plus particulièrement, à l'Ouest :

- L'A13 (de Normandie)
- L'A11 (l'Océane)
- L'A10 (l'Aquitaine).

Ces autoroutes pourront alors jouer pleinement et totalement leur rôle d'autoroutes de transit international et national, déchargeant la N10 des flots actuels des camions internationaux, des voitures de transit, qui n'ont rien à faire sur cette route.

Des aménagements ponctuels (péage d'Allainville), des incitations et des contraintes dans l'aménagement, doivent donner à la N10, entre Trappes et les Essarts, un rôle purement locale et régionale, au bénéfice de la « Ville Nouvelle » et autres agglomérations voisines.

L'évolution de la vie économique actuelle, la raréfaction des ressources pétrolières, ne rendent pas inéluctable la croissance de la circulation automobile pour les décades à venir.

« A12 hors des villes », « A12 par la campagne », « A12 par le Mesnil et le Vallon du Pommeret ».

C'est là la substance essentielle des slogans que l'on peut lire, depuis toujours sur les banderoles affichées à Trappes, Maurepas, Coignières, Elancourt, La Verrière, c'est là l'argumentation des tracts distribués dans les boîtes aux lettres...

C'est tellement facile comme raisonnement...mais il ne faut tout de même pas exagérer dans la mauvaise foi.

A l'origine, la Ville Nouvelle, Trappes, Coignières, Maurepas, Elancourt, La Verrière, étaient des petites villes des « bourgades à la campagne », guère plus importante que le Mesnil, avec leurs champs, leurs prés, leurs fermes agricoles dont on peut encore voir les vestiges.

Ces villes ont opté, au départ, pour la « Ville Nouvelle », c'était leur droit le plus strict ; elles ont choisi l'urbanisation à outrance, les zones industrielles importantes, les hypermarchés démesurés, même les deux rives de la N10 n'ont pas été épargnées, elles ont été bourrées, partout où c'était possible, de commerces, d'entrepôts, de restaurants, d'agences immobilières, tout ce qui était libre a été investi, de manière totalement anarchique, oui, mais après ??

Maintenant, toutes ces villes nouvelles se plaignent des pollutions, de la difficulté à circuler, des encombrements, des manques d'infrastructures routières suffisantes ; tout cela est évident, mais c'est avant, au départ, qu'il fallait y penser, prévoir et s'organiser ; maintenant, il est évidemment trop tard, on ne peut avoir à la fois « le beurre et l'argent du beurre »...et A12 chez les autres !!

Le Mesnil et Lévis Saint Nom ont fait le choix inverse, bourgades rurales, elles ont décidé de le rester. AU Mesnil, toutes les municipalités successives, soutenues par la population ont toujours fixé un seuil maximum de croissance, moins de 10.000 habitants, Champmesnil a été le dernier quartier construit, pas de zones industrielles, refus d'intégrer la « Ville Nouvelle », mais adhésion au « Parc Naturel Régional », maintien de l'agriculture et de tous les agriculteurs sur le plateau..

Le Choix du Mesnil et de Lévis Saint Nom a sont avantage : elles sont restées de petites bourgades dans le Parc Naturel Régional, dont d'ailleurs tout le monde profite actuellement, mais aussi de gros inconvénients, pas de taxes financières, pas d'argent pour les investissements, des budgets tous les ans difficiles, le choix a été fait et il est assumé ainsi.

Que les « Villes Nouvelles » de Saint Quentin viennent, maintenant, contester les choix du Mesnil et de Lévis Saint Nom : il n'y a plus de place libre au Nord de la N10, il y en a au Sud, c'est donc là que doit passer l'A12...ce raisonnement est facile mais de pure mauvaise foi, profondément malhonnête dans sa conception.

Les conséquences d'un prolongement de l'A12 « par la campagne ».

Ce serait catastrophique pour Montigny, Le Mesnil, Lévis ; l'A12 serait une mauvaise décision, désastreuse pour l'identité même de ces villes, pour toutes les populations, pour le simple respect des choix fait dès l'origine.

Aménagement de la N10, bien sûr, mais il serait totalement impensable que cet « aménagement » ne soit qu'un simple transfert de pollutions des villes du Nord de la N10 à celles du Sud. Il faut tout de même être sérieux, actuellement, mais aussi pour toutes les générations à venir.

Pour Montigny même, ce serait une situation inacceptable, même si l'emprise de l'A12 a été réservée au départ, même en trachée partiellement couverte, l'A12 serait directement bordée par tous les quartiers d'habitation, « des prés », « du manet », « du village » ; situation insoutenable et inacceptable pour tous les habitants, ce serait retranscrire exactement ce qui a été créé à Trappes, une faute grave soit, mais la recommencer encore une fois, non ça suffit.

Et il y a non seulement l'A12 mais aussi les échangeurs, de fait, mais aussi immanquables, l'augmentation automatique de la circulation sur des voies non prévues à cet effet, la RD36 transformée automatiquement en liaison pratique avec le plateau de Saclay...

Pour le Mesnil Saint Denis, La situation serait tout aussi inacceptable, le passage de l'A12, c'est la coupure totale de la ville d'avec le PNR, c'est l'étouffement entre la N10 et l'A12, c'est tout le plateau agricole isolé, impropre à toute agriculture, immanquablement voué à l'appétit des promoteurs. C'est Champmesnil, Rodon, le Mousseau, les Ambésis en première ligne face à l'autoroute.

Ne parlons pas de l'échangeur près de l'étang des Noés, une circulation que les voies locales seraient incapables d'absorber.

Pour Lévis Saint Nom, ce serait la même catastrophe, ville coupée en deux, hameaux face à l'autoroute.

Un tract initié par les communes du Nord de la N10, vante « la beauté du Viaduc de Millau admiré du monde entier », « un viaduc par le Vallon du Pommeret, ce ne serait pas catastrophique »...

Quand on en arrive à ce genre d'humour noir, c'est désolant.

Il faut être raisonnable, l'aménagement de la N10 est réalisable rapidement, ses avantages sont démontrés.

Un prolongement de l'A12 « par la campagne », serait un saccage, direct et indirect, pour les villes traversées, un saccage de toute la partie Nord du PNR. Jamais les générations qui nous suivent ne comprendraient que ce saccage ait été décidé délibérément.